



L'évolution des universités françaises face aux politiques néolibérales mises en place par l'État – la stratégie de l'iceberg –

Hervé Christofol, secrétaire général du syndicat national des enseignants du supérieur, SNESUP-FSU

herve.christofol@snesup.fr



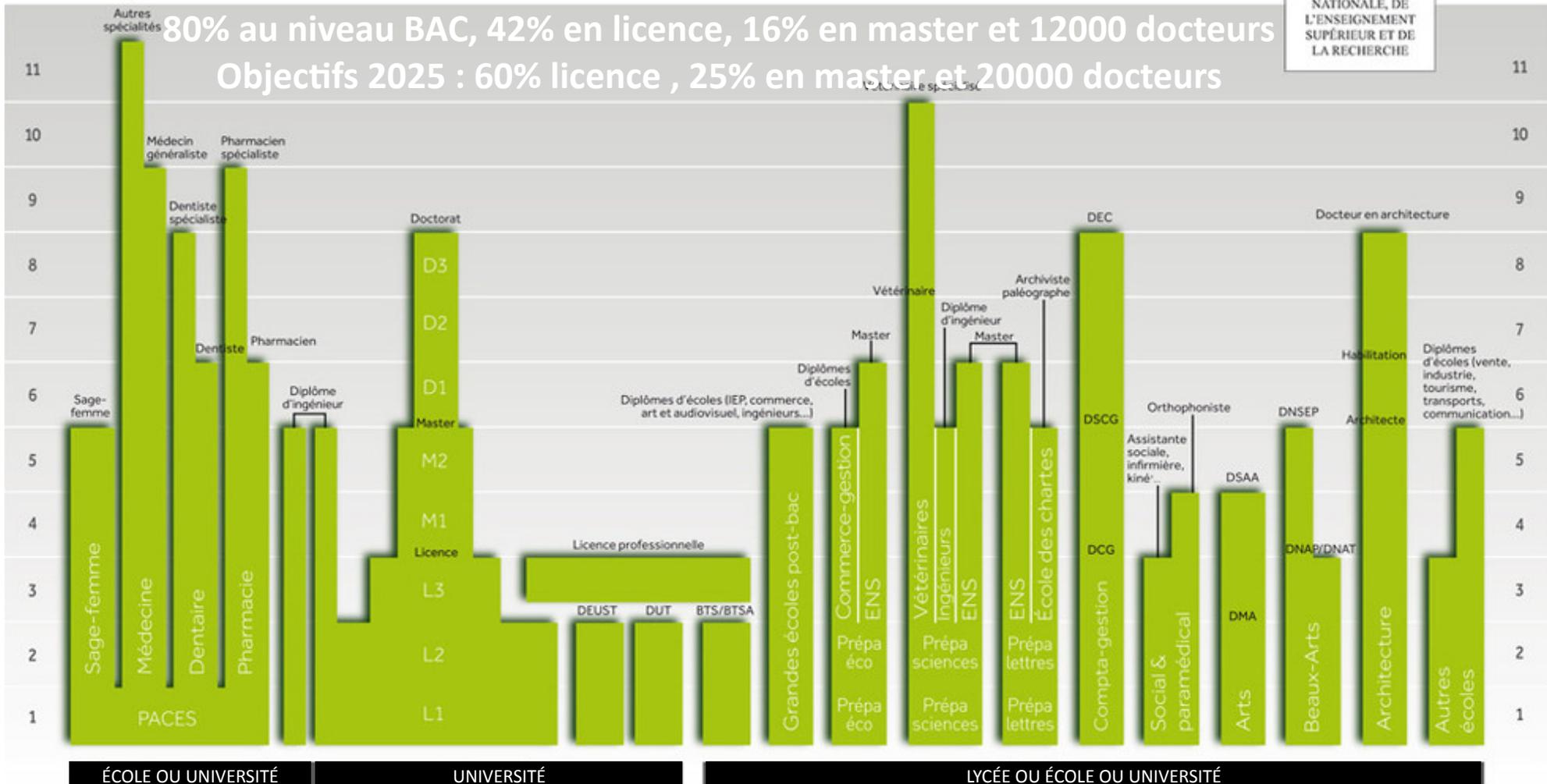
L'évolution des universités françaises face aux politiques néolibérales mises en place par l'État

1. La **place des universités** dans l'ESR français
2. Le **financement** de l'ESR et des **universités**
3. Les **objectifs et les stratégies** des gouvernements
4. Les **impacts** et le sur l'organisation, les personnels et les missions
5. Les **perspectives nationales** et **internationales**

Organisation de l'enseignement supérieur

POST-BAC : >18 ans

MINISTÈRE
 DE L'ÉDUCATION
 NATIONALE, DE
 L'ENSEIGNEMENT
 SUPÉRIEUR ET DE
 LA RECHERCHE



BTS(A) : brevet de technicien supérieur (agricole)
 D : doctorat
 DCG : diplôme de comptabilité et de gestion
 DEC : diplôme d'expert-comptable
 DEUST : diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques

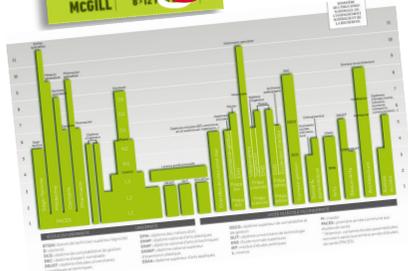
DMA : diplôme des métiers d'art
 DNAP : diplôme national d'arts plastiques
 DNAT : diplôme national d'arts et techniques
 DNSEP : diplôme national supérieur d'expression plastique
 DSAA : diplôme supérieur d'arts appliqués

DSCG : diplôme supérieur de comptabilité et de gestion
 DUT : diplôme universitaire de technologie
 ENS : École normale supérieure
 IEP : institut d'études politiques
 L : licence

M : master
 PACES : première année commune aux études de santé
¹ Attention, certaines écoles paramédicales recrutent après la première année d'études de santé (PACES)

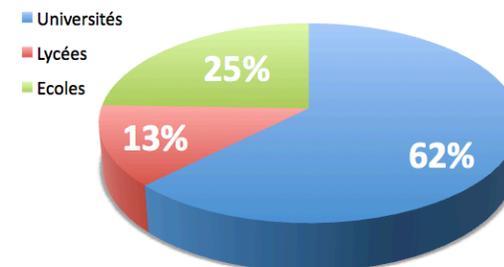


Organisation nationale de l'enseignement supérieur



2 551 000 étudiants (dont 62% à l'université) :

- 74 universités (LMD + DUT + ...) : 1 593 000 étudiants
- 140 écoles (ing, Mg.t, art, ...) : 625 000 étudiants
- +2000 lycées CPGE, BTS (Bac+2) : 332 000 étudiants



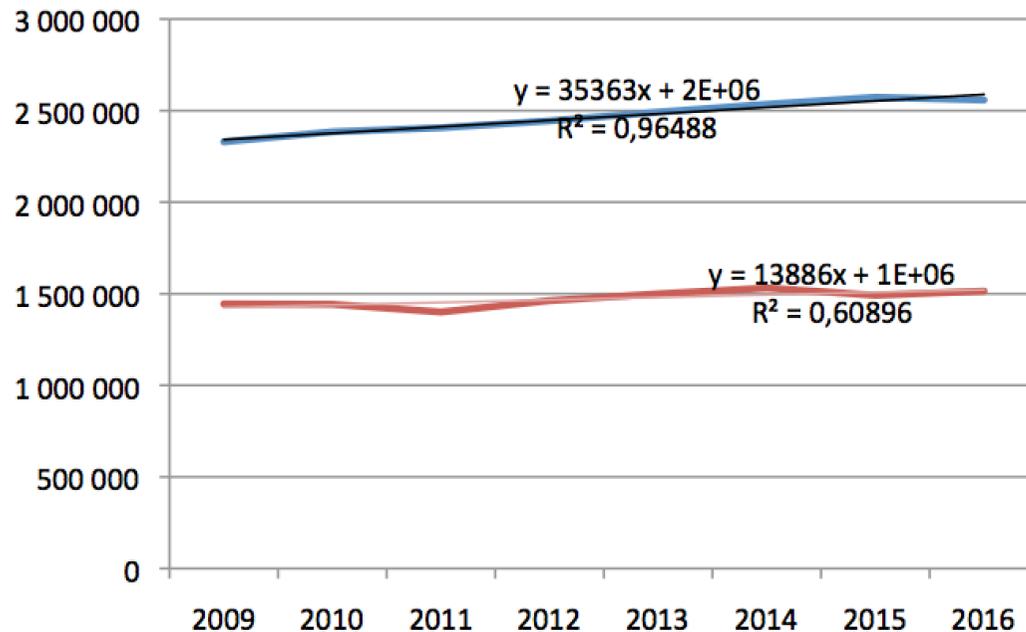
199 600 personnels du ministère de l'ES (dont 100 800 enseignants) :

- 57 000 enseignants-chercheurs (recrutés à 34,5 ans, 38% de femmes)
 - 13 200 enseignants (53% PRAG + 45% PRCE + 2%)
 - 30 600 enseignants non titulaires (soit 30% et 44% de femmes)
 - 98 800 autres personnels (dont 40% ANT et 64% de femmes)
- + Plus de 130 000 vacataires

[sources : Bilan social 2015 et DEPP MENESR 2016]



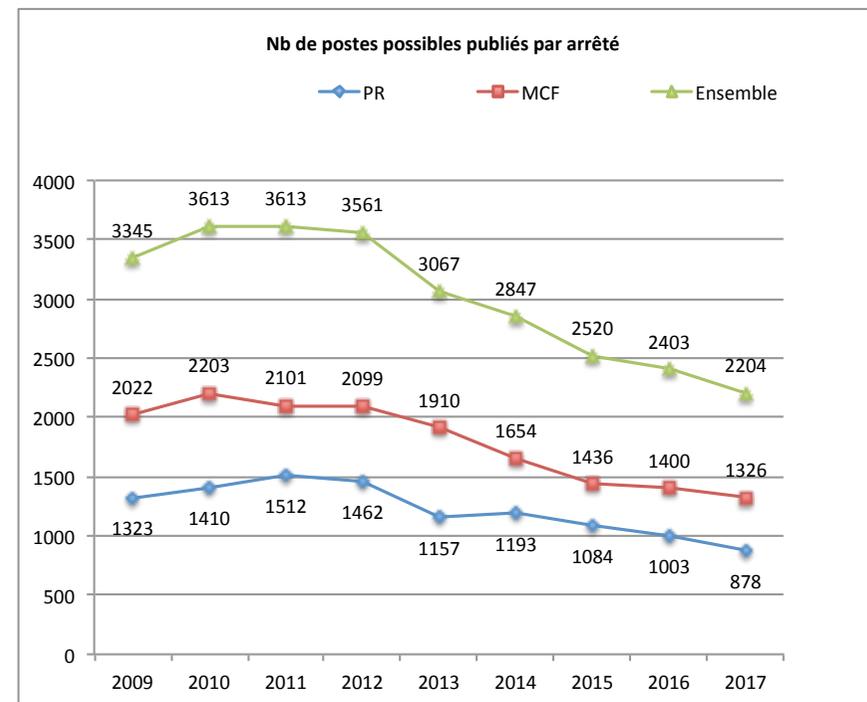
Évolution du nombre d'étudiants de 2009 à 2016



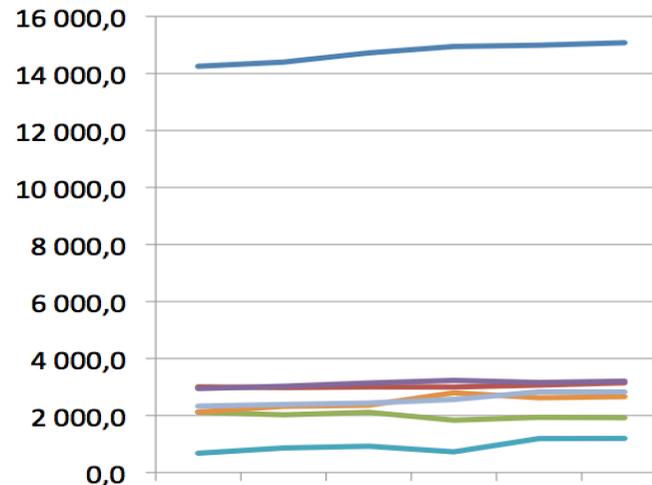
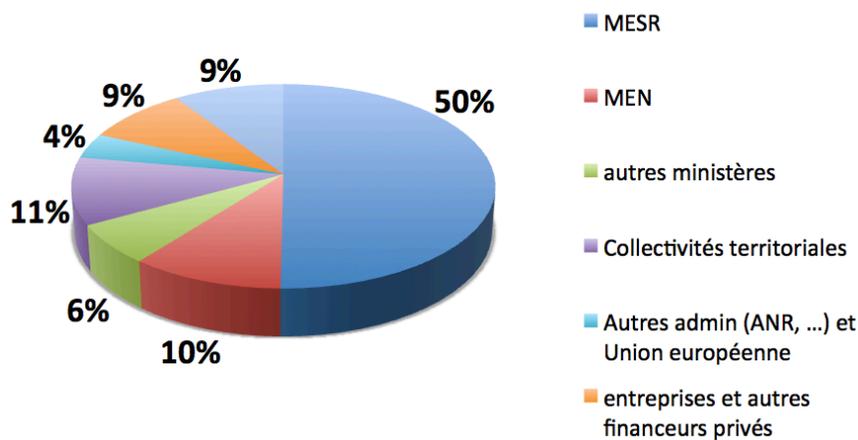
+230 000 étudiants (+10%)
dont +70 000 à l'université
(+5%)

... et du nombre de personnels entre
2009 et 2015 :

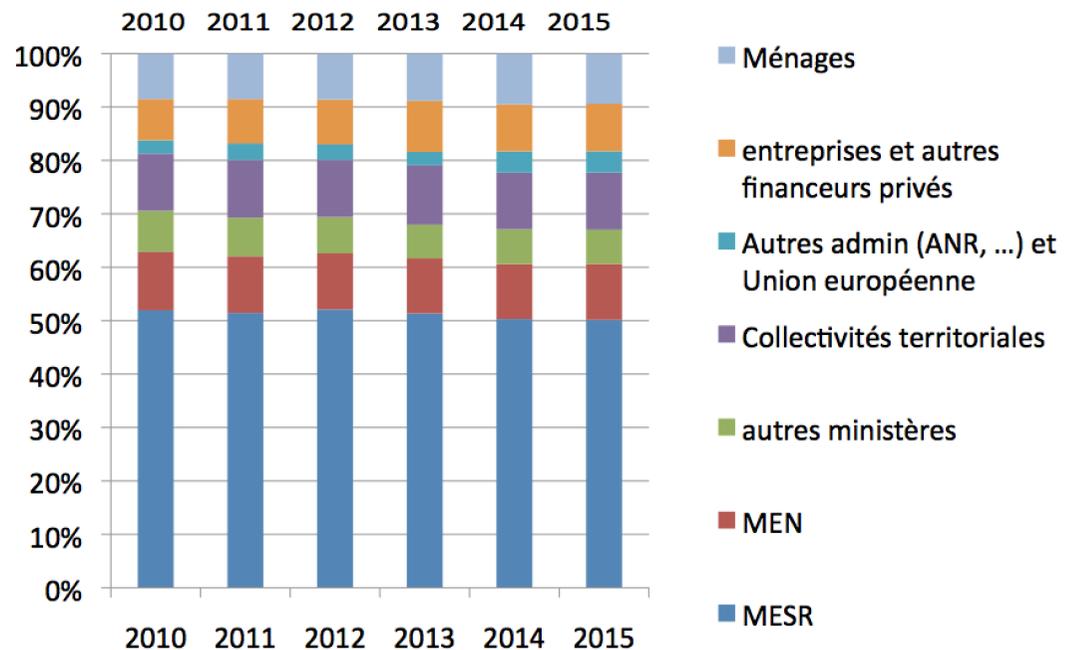
-7 150 titulaires dont -1100
recrutements d'EC publiés par an
+13 600 contractuels



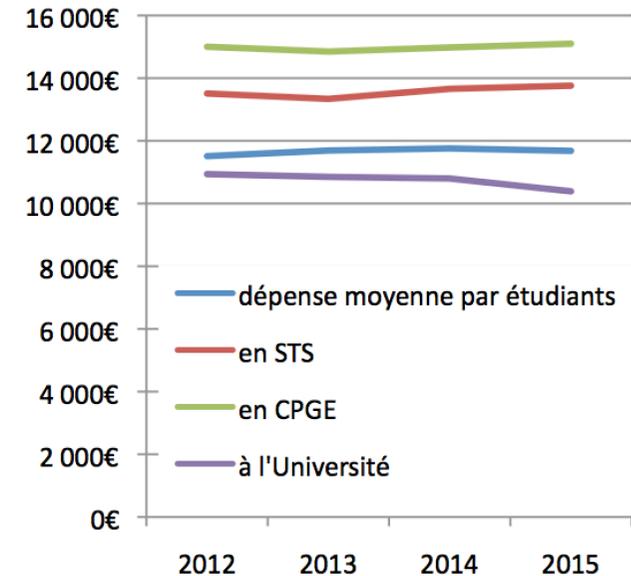
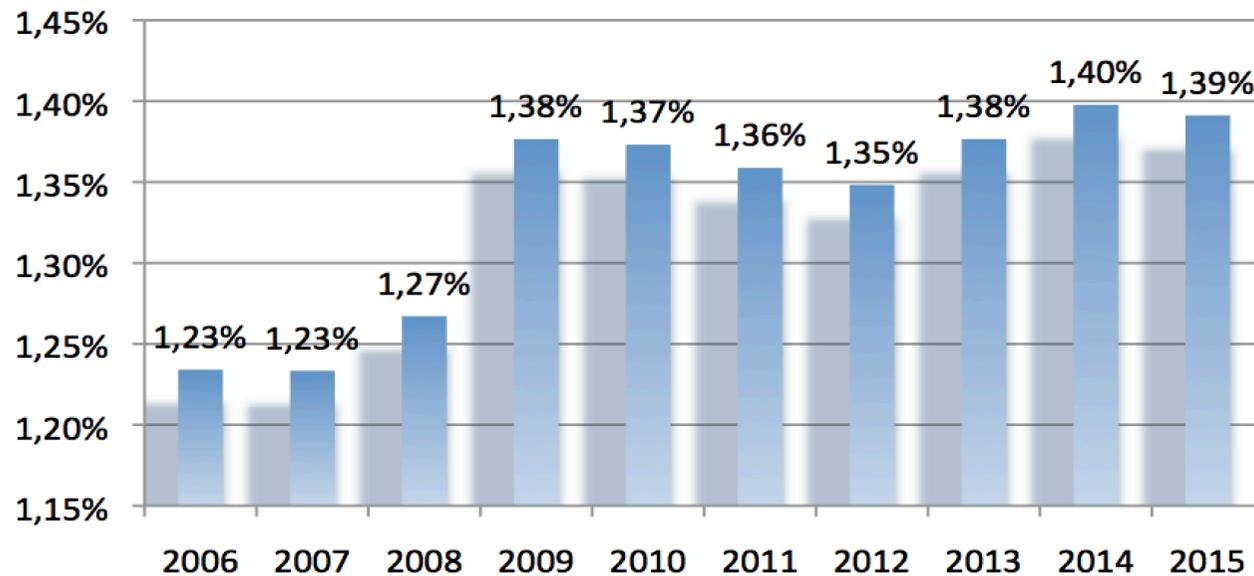
Financement de l'ESR en 2015 (30Md€)



- 50 % de l'État
- 81 % de financements publics



Financement de l'ESR en part de PIB et par étudiants

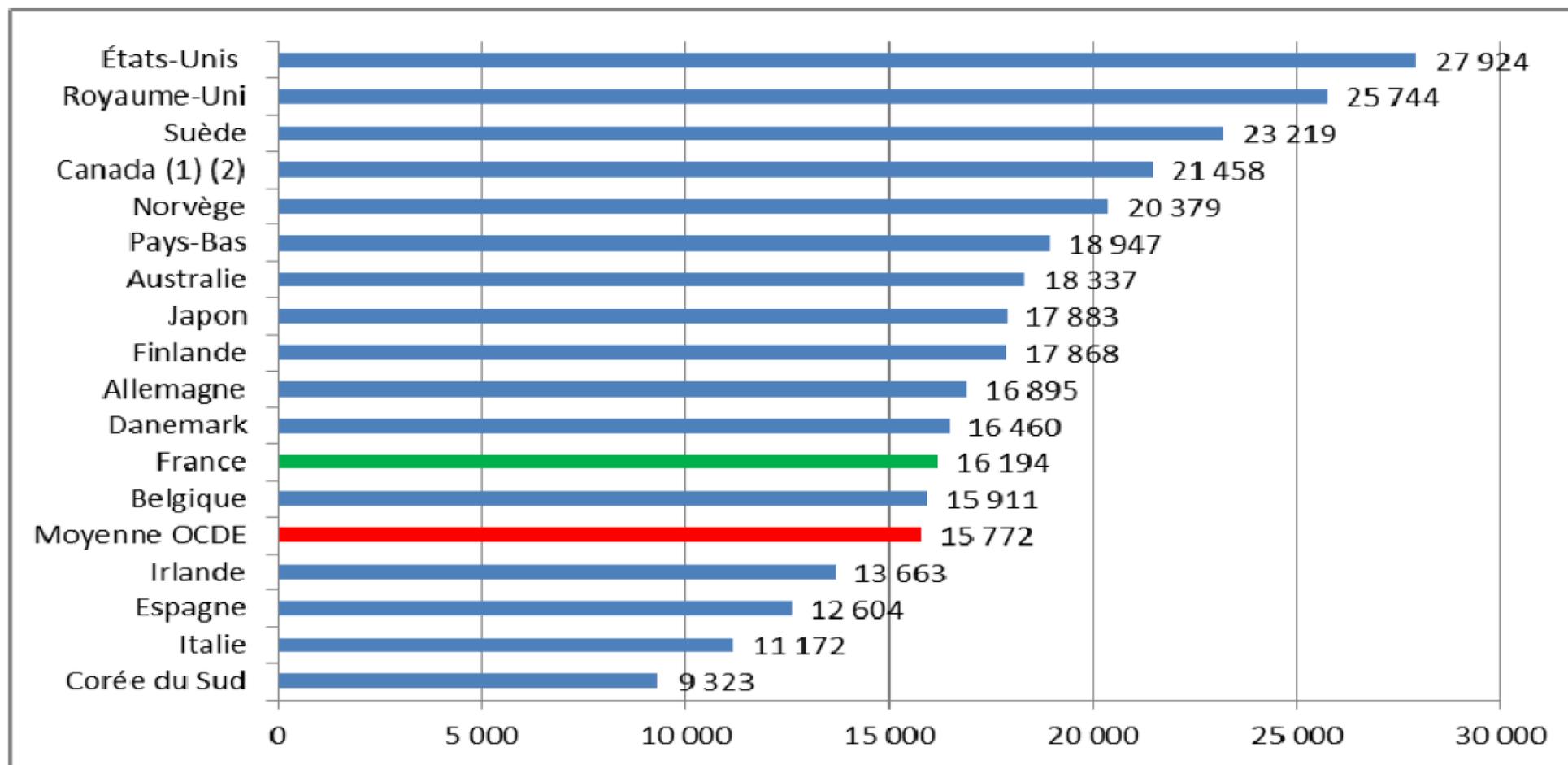


- Depuis 2009, la **dépense intérieure d'éducation pour l'enseignement supérieur** (DIE ES) **stagne** en part de PIB alors que le nombre d'étudiants a progressé de 10%!
- Entre 2014 et 2015 la **dépense moyenne par étudiant a baissé** de 11 760€ à 11 680€
- Essentiellement à l'université (-3,8%) car **les financements sont très inégaux**
- Pour les écoles la dépense par étudiant est de 20 000€ et peut atteindre 60k€!



Comparaisons internationales de l' OCDE

Dépenses annuelles des établissements d'enseignement supérieur par étudiant, en 2013 (en \$PPA)



Source : Source : OCDE, Regards sur l'éducation 2016

(1) Année de référence : 2012 ; (2) établissements publics uniquement



Objectifs et stratégies des gouvernements au cours des 10 dernières années



2 OBJECTIFS

- **Sanctuarisation** du financement
 - Pour rembourser la **dette**, pour augmenter la **productivité**, pour ne pas accompagner la **démographie** étudiante, pour **désengager** l'État, pour **Privatiser** et augmenter le **financement par les étudiants**, pour orienter les formations et la recherche vers les **besoins des acteurs économiques**...
- Augmenter la **visibilité internationale**
 - Pour apparaître dans les **classements internationaux**, pour s'incérer dans le **marché internationale de la connaissance**, pour être **leader** sur certaines thématiques de recherche, pour diversifier la formation des **élites**, pour valoriser les **ministres**, ...

3 STRATÉGIES

- **Autonomie** → mesures d' **austérité** et gels de postes + **mises en concurrence** pour la recherche de ressources propres;
- **Excellence** → fusions, gouvernance, **productivité scientifique**, alignement sur les **priorités européennes et des entreprises**, recherche de **niches**, justification des **inégalités** ;
- **Regroupements** → **Visibilité internationale**, **économie d'échelle**, **interdisciplinarité** et espoir de **péréquation interne**.

« Autonomie »



- La gestion des budgets de **fonctionnement**, **d'investissement** et de la **masse salariale** → +400%
- Un plafond d'**emplois** d'État
- La **Fongibilité** asymétrique
- Une **Négociation** technique :
 - Hypothèse de GVT nul
 - Inflation nulle
 - Activité stable
 - Dotations équitables
 - Financer la croissance par des ressources propres ...

« Excellence »

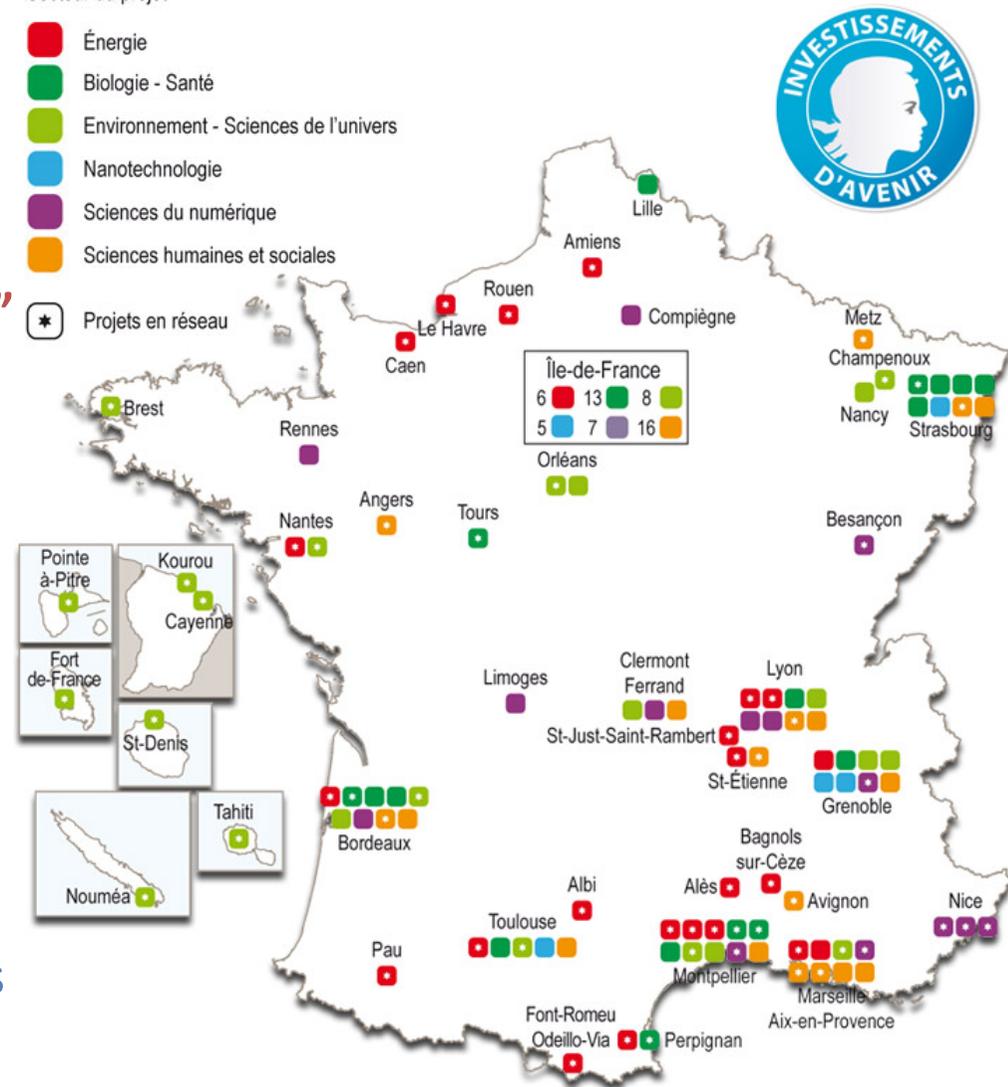


- Financements sur appel à projet **concurrentiels** PIA1, PIA2 (IDEX, LaBex, EquipEx, Isite, Idefi, ...)
- Critère d'attribution
 - gouvernance → **pilotage "resserré"**
 - structuration → **fusion**,
 - productivité → **exclusion**.
- Bilan à 6 ans de compétition :
 - 4,7 Md€ distribués
 - 850M€/an État + 2,5Md€/a Univ
 - 11 IDEX, 9 Isite : reproduction et accentuation des **inégalités**
 - **Arrosage** des équipes déjà dotées
 - **Éclatement** des équipes, **déficit** des établissements

Secteur du projet

- Énergie
- Biologie - Santé
- Environnement - Sciences de l'univers
- Nanotechnologie
- Sciences du numérique
- Sciences humaines et sociales

* Projets en réseau



Impacts sur les établissements et les missions de formation

- Un coût prohibitif des **fusions** → déficit des établissements
 - UGA (COMUE + Fusion + IDEX) = -13M€ déficit => -10M€ de masse salariale + 7M€ cession immobilière - 4M€ de fonctionnement
 - Strasbourg → -10M€
 - (ETPT), AMUE → -10M€ (SI)
- Un **sous financement de la masse salariale** (GVT + réforme des retraites)

Déficit	Simple	Double	Triple	Quadruple
2011 <u>19 opérateurs</u>	<u>10 opérateurs</u> : Aix Marseille 1, Bordeaux 2, EHESS, ENS chimie, Evry, INP Lorraine, INSA Strasbourg, Lyon 2, Nancy 2, Paris 11	<u>9 opérateurs</u> : Angers, Clermont Ferrand 2, Nancy 1, Pau, Le Havre, Rennes 1, Paris 1, Paris 6, Paris 13		
2012 <u>16 opérateurs</u>	<u>9 opérateurs</u> : Bordeaux 4, Caen, Le Mans, Lorraine, Mame la vallée, Montpellier 2, Montpellier 3, Paris 5, Rouen	<u>4 opérateurs</u> : Bordeaux 2, Evry, Mulhouse, Versailles St Quentin	<u>3 opérateurs</u> : Paris 1, Paris 6, Paris 13	
2013 <u>10 opérateurs</u>	<u>5 opérateurs</u> : Clermont-Ferrand 2, Ecole centrale Paris, Grenoble 1, INP Grenoble, Montpellier 3	<u>2 opérateurs</u> : Mame la vallée, Versailles St. Quentin	<u>1 opérateur</u> : Bordeaux	<u>2 opérateurs</u> : Paris 1, Paris 13
2014 <u>9 opérateurs</u>	<u>5 opérateurs</u> : ENSAM, Lille 1, Pau – Pays de l'Adour, Reims Champagne Ardenne, Toulouse 3.	<u>3 opérateurs</u> : Clermont-Ferrand 2, Grenoble 1, INP Grenoble	<u>1 opérateur</u> : Mame la Vallée	

Impact de l'austérité sur l'offre de formation

- 12 000 **emplois gelés**, +23 000 contractuels et -9000 non renouvelés = +14 000, ...
- fermetures de formations, mutualisation de cours, ↗ de tailles de groupe, ↘ des heures des maquettes de formation (40000h à Dijon, ...)



Cela a déjà été mis en œuvre au Royaume-Uni



[Rob Copeland, VRS #397 août 2014]



- La **R&D** représente **1,8% du PIB** et ce depuis les années 1990. La **recherche publique** **0,6% du PIB**)
- depuis 2010, le gouvernement conservateur a simplement **gelé le budget de la science et de la recherche** puis il s'est désengagé
 - **hausse des frais de scolarité** (9000£/an)
 - **Généralisation de l'évaluation** / attribution des **financements** (le REF : Research Excellence Framework) depuis 30 ans → **33% des £ pour 4 Universités** / 170;
- Financement sur **appel à projet** auprès des 7 conseils de la recherche britannique → **même effet de concentration**
 - Compréhensible pour la physique des particules mais pas pour les SHS ou le DEG!
 - privilégie les revues à fort impact => approches conventionnelles sur des thématiques *mains team* (économie, ...)
 - carrières pour les chercheurs et dévalorisation de l'enseignement
 - défense des **femmes et des minorités discriminés,**
 - dénonciation des **licenciements de CDI et limitation des CDD,**
 - dénonciation de **l'absence de tout effet didactique du REF**
 - Lutte **contre l'individualisation, la compétition et la division** des personnels
 - proposition de **l'examen par les pairs** plutôt que le comptage des citations

Impacts sur les établissements

An iceberg floating in the ocean. The tip of the iceberg is above the water line, while the much larger, submerged part is below. The water is a deep blue, and the sky is a lighter blue with some clouds.

10% universités et établissements
visibles internationalement

90% universités sous-financées
destinées à former des
étudiants à Bac+3 et à
les incérer dans le
tissu économique
régional

la stratégie de Iceberg ne marche pas encore ...

UPMC 39^e , U. Paris Sud 49^e , AMU 101-150^e , U. Strasbourg 101-150^e ,...



Impact sur la recherche

Recherche et/ou innovation

Argument politique : **la recherche doit générer de l'innovation et du transfert de technologies**, moteur de la croissance économique,

- **RECHERCHE** : quid de la **sérendipité** ?
- **INNOVATION** : **modèle linéaire unique** démenti depuis plus de 10 ans [Portnoff 2004]
 - **le système libéral dominant** est convaincu
 - **accélérer** les transferts
 - **Piloter** avec des intérêts à court terme
 - **Concentrer** les financements sur les plus productifs ➔ la production
 - **Appliquer** le « new Public management » ➔ déréguler



Impact sur les personnels (NPM)

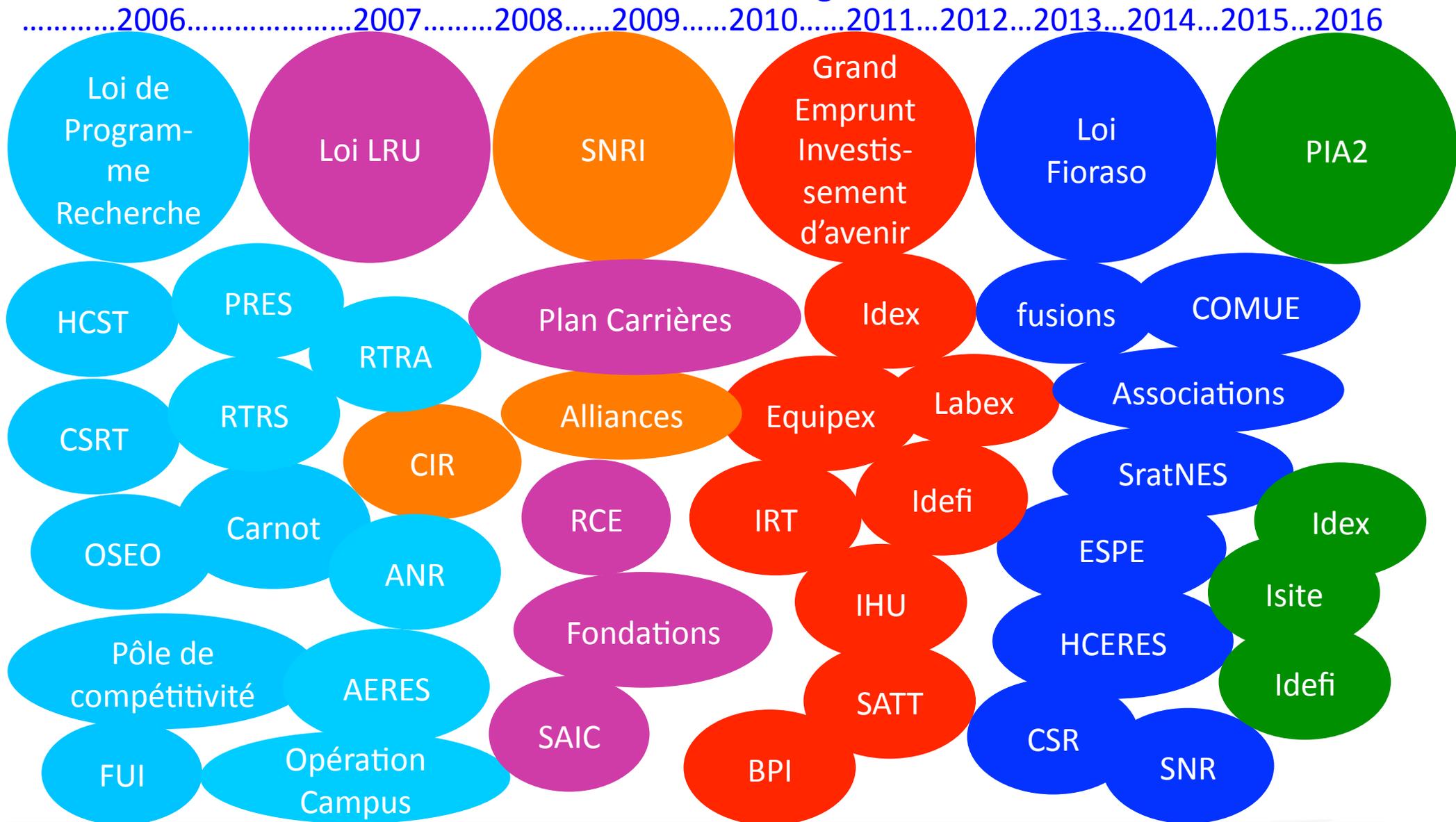
Appliquer le « new Public management » :

- **déconsidérer** les recherches qui ne contribuent pas à la croissance économique à court terme (**SHS, ...**);
 - **dénigrer** les statuts des fonctionnaires de l'ESR;
- **Diminuer** les salaires (gel du point d'indice) et augmenter les primes individualisés (PEDR, Rifseep,) ;
- **Précariser** les personnels (CDD, contrat sur projet, ...) ;
- **Réduire les ressources financières** et + de contrôle des intérêts extérieurs au milieu académique (CA, HCERES, ANR, PIA, ...);
- **Évaluer** quantitativement, individuellement (bibliométrie, notation, ...) afin de justifier les inégalités et la concentration des moyens;
- **Distraire** les scientifiques avec les tâches chronophages et inutiles (dossier de réponse à appel à projet, description des retombées, évaluation des dossiers, rapport à 3 mois, 6 mois, 1 an, reports des temps passés, justifications de l'adéquation des dépenses, ...)



Des réformes et une stratégie de diversion

Petite chronologie





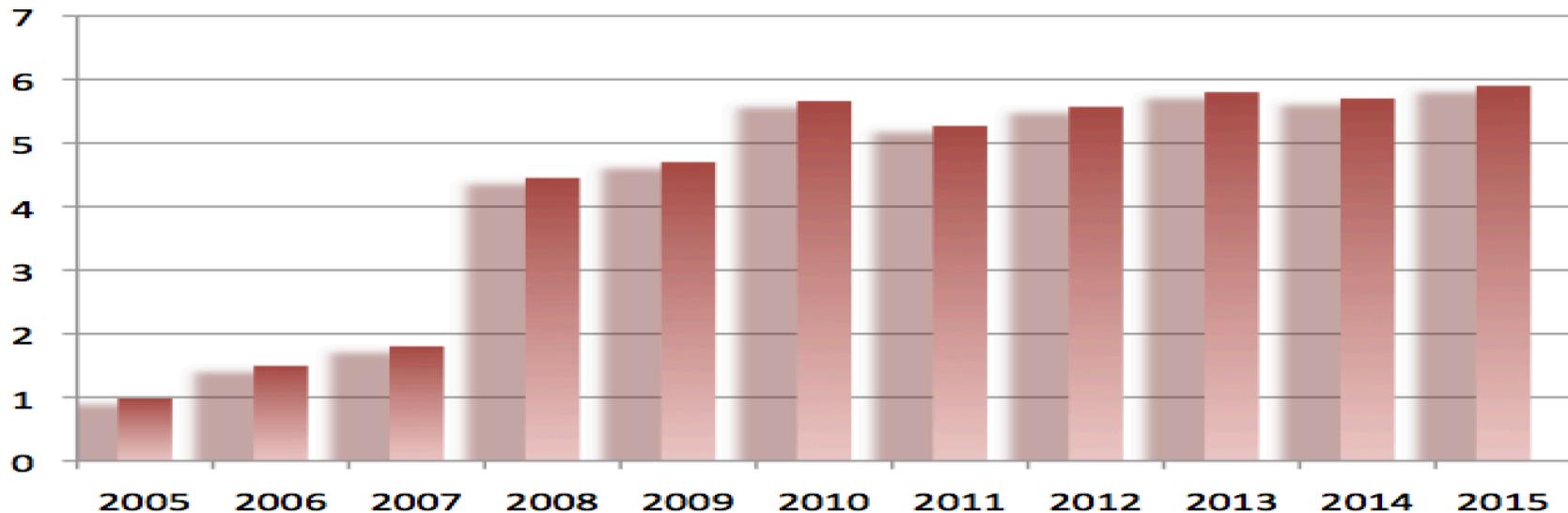
Impacts sur les personnels

- **Humain**: augmentation des missions et de la charge de travail, **burn out**, tentative de suicide sur le lieu de travail, congés maladie, **tension** dans les équipes, ...
- **scientifique** : **réduction du temps** de **penser** et **limitation** à des activités d'ingénierie de haut niveau pour satisfaire les orientations technologiques décidées par l'Europe et les politiques au gouvernement :
 - + mots clés : **excellence, innovation, compétitivité, défis sociétaux [H2020]**
 - de **recherche endogène, de recherche fondamentale**
 - de **recherches qui dérangent les politiques, les intérêts industriels ou les lobbys anti-science**

Et pourtant de l'argent : il y en a ...

- CIR (6 Md€) :

En 2010 ans : de **0,43 Md€** en 2003 à **6 Md€** en 2015 **+1300%**



- CICE (40 Md€ en 2016) pour ? emplois
- évasion fiscale (80 Md€), ...



Des actions et des mobilisations intersyndicales et étudiantes

- En 2009 : contre la LRU et modulation des services



En 2014 : pour le budget avec Science en marche

- En 2015 : pour le budget avec l'intersyndicale
- En 2016 : contre la loi Travail



En 2017 : marche pour les sciences + ?



– Le président Emmanuel Macron

- Plus d'**autonomie**
- **Casse des statuts**, recrutement de directeur « hors statuts »
- Poursuite des programmes « d'**excellence** »
- « **sanctuarisation** » du budget de l'ESR
- Augmentation « modérée » des **frais d'inscription**,
- **Sélection en licence** à partir des pré-requis pour réduire les flux ...



Les revendications du SNESUP-FSU

Le SnesupFSU, milite et agit pour :

- **défendre** les valeurs du **service public** ;
 - **revaloriser nos métiers**, nos conditions de travail et nos salaires ;
 - **s'opposer aux regroupements** imposés (COMUE et fusion) ;
 - **réussir la démocratisation** de l'enseignement supérieur (accueillir et faire réussir tous les publics) ;
 - **reconnaitre le doctorat** dans la haute fonction publique et les conventions collectives
 - **conquérir de nouveaux droits** (reconnaisances et valorisation de nos différentes missions)
 - **s'opposer à l'évaluation** sanction
 - **s'opposer à la précarité** et à la précarisation de nos métiers
 - **obtenir un financement** pérenne de la recherche à la hauteur des besoins réels ;
 - **Recruter 6000 agents** par an pendant 10 ans dont 50% d'enseignants et d'enseignants chercheurs.
- ➔ + 3,5Md€/an pendant 10 ans pour atteindre **2% PIB pour l'ES, 1% de PIB pour la recherche publique** et 2% pour la recherche privée

La **fonction publique** n'est pas une dépense ni une charge c'est **une production valeur, un investissement** et **une richesse**

L'**enseignement supérieur et la recherche** produisent l'une des richesses la plus précieuse, **la connaissance** et contribue par la formation à sa **transmission** et à **l'émancipation** de notre **jeunesse** ainsi qu'au **progrès humain** et au **développement** de **notre société** dans son **environnement**